

M. LASNIER émet l'opinion que le développement du cancer doit avoir été la première phase de la maladie, et que l'appendicite et sa perforation fut probablement secondaire, étant causée par l'obstruction régnante.

M. MARIEN fait observer que, considérant les lésions pathologiques, nous devons plutôt croire que le cancer s'est greffé sur une vieille inflammation chronique.

M. MÉRCIER trace d'une manière très claire et très complète l'histoire d'un petit malade qu'il présente à la société. Après avoir éliminé le rachitisme, la syphilis, la tuberculose et l'acromégalie, il s'arrête au diagnostic d'ostéopathie hypertrophiante d'origine infectieuse, bien que le patient ne souffre ni de syphose ou de pleuro-pneumonie.

M. DUBÉ demande de soumettre le malade aux injections de tuberculine, afin d'éliminer plus sûrement l'origine tuberculeuse.

M. CORMIER croit que l'ostéopathie hypertrophiante n'est pas toujours d'origine pneumique et rapporte des cas où la maladie avait pour cause la néphrite suppurée. Il préconise l'usage d'extrait de poumon qui empêcherait la déminéralisation osseuse.

M. de COTRET est d'avis que ces lésions sont d'origine syphilitique héréditaire, que l'on n'a pas suffisamment éliminé cette cause et il cite plusieurs exemples à l'appui de ce diagnostic.

M. FOUCIER explique par quel défaut du mécanisme respiratoire se produit la déformation des os de la face et de la poitrine chez les enfants affectés de tumeurs adénoïdes. Vu le grand nombre d'adénoïdiens et la rareté de l'ostéopathie hypertrophiante, il n'est pas prêt à admettre que cette maladie aurait pour cause une infection naso-pharyngienne.

M. le Président résume le débat et parle en faveur de la tuberculine, mais ne croit pas que ce malade soit attaqué par le bacille de Koch, et que la déformation thoracique doit plutôt être mise sur le compte de l'ostéopathie.

NOUVELLES

“Dès qu'un plus grand nombre de lecteurs auront par leur versement augmenté nos ressources pécuniaires, nous nous ferons un agréable devoir de vous présenter une revue plus considérable encore.”